

„ me prouver ailleurs combien sa critique
 „ est circonfpecte & sévère, il me dira que
 „ l'aventure de Lucrece ne lui paroît pas
 „ appuyée sur des fondemens bien au-
 „ thentiques, de même que celle de la fille
 „ du comte Julien. La preuve qu'il en donne,
 „ c'est qu'un viol est ordinairement aussi dif-
 „ ficile à prouver qu'à faire. Un goguenard
 „ sans goût peut rire de cette mauvaise plai-
 „ santerie, mais elle déshonore un historien.
 „ Il y a une érudition facile & méprisable,
 „ dont un ignorant seul peut imaginer de
 „ se parer. Pourquoi, dans la vie de Charles
 „ XII, m'apprendre que *Balta*, en turc,
 „ signifie coignée, & *coumour* charbon. J'ai,
 „ sans doute, beaucoup de plaisir à savoir
 „ que les Tartares appellent Han, leur Prince,
 „ que nous nommons Kan, & que Jussuf
 „ veut dire Joseph. Il nous plaît d'appeller
 „ Confucius, le sage célèbre, auquel les Chi-
 „ nois rendent une espece de culte religieux.
 „ Nous en sommes, je crois les maîtres, &
 „ ce changement de nom ne peut jeter dans
 „ aucune erreur. N'importe, M^r. de Voltaire,
 „ dont l'exa&itude va jusqu'au scrupule,
 „ nous avertit que nous estropions le nom
 „ de ce sage, & qu'il s'appelloit Cong-Fut-
 „ lée „. Ce jugement qui paroît vrai à
 „ bien des lecteurs & auquel nous n'avons rien
 „ à opposer, a paru trop sévère à M^r. l'abbé
 „ de Fontenay. La justice que je me suis tou-
 „ jours empressé de rendre à M^r. de Voltaire,
 „ m'oblige de rapporter ce que le savant criti-
 „ que dit en sa faveur. “ Nous sommes, dit-il,